

Habiter dans d'anciens bureaux, c'est tendance

La péniche « Rosa-Bonheur », nouveau lieu de fête sur les quais

75

Le Parisien



« HPI »
DANS LES
COULISSES
DE LA
SAISON 2

PAGES 28 ET 29

JEUDI 12 MAI 2022 N° 24168 - 1,80 €

Des Champs-Élysées nouveaux avant les JO



Paris va lancer 30 millions d'euros de travaux pour redonner son cachet à la plus belle avenue du monde. Au menu, moins de voitures place de l'Étoile, l'embellissement des jardins et la réfection des dalles sur les trottoirs. PAGES 2 ET 3

Numéro spécial
Six dessinateurs illustrent notre journal



NOUS AVONS CONVIE L'ÉQUIPE DE LA BD « CARNETS DE CAMPAGNE » À CROQUER L'ACTUALITÉ DU JOUR.



Musée de Cluny Le Moyen Age Nouvelle Génération

12 mai 2022

réouverture

28 rue Du Sommerard 75005 Paris. Ouvert de 9h30 à 18h tous les jours sauf le lundi. Suivez-nous sur les réseaux : @museecluny - #MoyenAgeNouvelleGeneration musee-moyenage.fr

©Musée de Cluny 2022 / Scorpion Daggier / Ofidina



Le Parisien
À NOS
LECTEURS

MATHIEU SAPIN

Nous, on écrit, eux, ils dessinent. Mais la démarche est souvent la même : raconter, révéler, aller voir ce qui se passe « sur le terrain », comme on dit dans notre jargon. C'est ce qu'ont fait les six auteurs de « Carnets de campagne », formidable BD sur les coulisses de la course à l'Élysée qui sort aujourd'hui (lire en page 27). Pendant plusieurs mois, chacun d'eux a suivi un candidat, parfois deux, et croqué ce qu'il voyait.

Louison, Dorothée de Monfreid, Kokopello, Mathieu Sapin, Lara et Morgan Navarro offrent ainsi dans leur ouvrage collectif un autre regard sur les meetings de Mélenchon, Macron, Zemmour ou Jadot. Mais pas que. Car ils se mettent aussi en scène observateurs et un peu acteurs de ces chroniques politiques pas comme les autres qui en font des journalistes, certes subjectifs, en tout cas des témoins privilégiés de cet événement.

Alors, pour fêter la sortie de « Carnets de campagne », nous leur avons proposé de ressortir leurs cahiers à dessin, de se glisser dans les pages du « Parisien » - « Aujourd'hui en France » et d'illustrer notre journal. Ils ont assisté à nos conférences de rédaction, échangé avec les journalistes, rebondi très vite sur tous les sujets. Politiques, bien sûr. Mais pas seulement. Tout au long de ce numéro spécial, vous allez découvrir leur regard acide, tendre, poétique, décalé, drôle sur l'actualité du jour. Ou parfois, le dessin peut être aussi fort que les mots.

EMMANUEL MAROLLE

Les Champs-Élysées réenchantés

La maire de Paris et le Comité des Champs-Élysées ont présenté ce mercredi une série de travaux qui doivent commencer dans les prochaines semaines. L'ambition : redonner sa splendeur à la plus belle avenue du monde.



1 PLACE DE L'ÉTOILE
Élargissement
de l'anneau central.

Place Charles-de-Gaulle

“ Cette avenue doit être celle que vous voulez voir quand vous venez de Tokyo, de Pékin ou de Delhi. Elle doit étonner et surprendre.”

MARC-ANTOINE JAMET,
PRÉSIDENT DU COMITÉ
DES CHAMPS-ÉLYSÉES



VILLE DE PARIS

ÉRIC LE MITOUARD

QUOI DE MIEUX, pour faire sa rentrée sur le terrain municipal, après l'échec cuisant de l'élection présidentielle, que de s'attaquer à un symbole. Pour Anne Hidalgo (PS), maire de Paris, il y a urgence à trouver le bon dossier. Celui des abords de la tour Eiffel (VII^e), pour lesquels la Ville a un vaste projet d'aménagement, est actuellement freiné par des arbres bicentennaires. La voie est au contraire toute tracée sur les Champs-Élysées (VIII^e), où le comité de l'avenue, rassemblant 180 membres parmi les plus grandes marques commerciales du monde, a déjà un projet bien ficelé qui devra être revu. Mais qui est pris au sérieux par la Ville.

En janvier 2021, Anne Hidalgo avait lancé une promesse : « Pour les Champs-Élysées, nous allons refaire la place de la Concorde avant les Jeux, puis la totalité de l'avenue ensuite. Ce sera un autre jardin extraordinaire. » Ce 11 mai, au rond-point des Champs-Élysées, Marc-Antoine Jamet, patron du Comité des Champs-Élysées depuis juin dernier, a présenté un calen-

drier en deux phases : « Nous lançons officiellement la transformation des Champs. Avant 2024, nous réalisons un embellissement de l'avenue. Ensuite, nous travaillerons sur un réaménagement complet. »

« Il faut inciter les Parisiens à revenir »

C'est la première étape de ce projet « emblématique et joyeux » qu'a présenté Anne Hidalgo ce mercredi. Le périmètre partira de la Concorde jusqu'à l'Arc de Triomphe, tout en respectant un budget de 24 millions d'euros (M€) pour la Ville, auquel s'ajoutent 6 M€ de la société de livraison des ouvrages olympiques (Solidéo). « Il faut redonner aux Parisiens le goût des Champs-Élysées pour les inciter à revenir », a-t-elle insisté.

Dans un premier temps, il s'agira de donner un bon coup de jeune à l'avenue sur des aspects consensuels : la réfection des trottoirs, sur les deux côtés des 2 km d'avenue, dont le dallage, déformé par les racines des arbres, est devenu dangereux. « Ce qui passera par le traitement des pieds des 400 arbres de l'avenue », a souligné le maire.

Les 24 ha de jardins, situés en bas de l'artère, devront être rendus plus accessibles avec une chaussée refaite, du mobilier rénové, de nouvelles pelouses et la plantation de 107 nouveaux arbres. Mission a aussi été confiée au designer Rémy Fischer « d'harmoniser l'ensemble des terrasses ». On en compte 23. Elles devront apporter de nouveaux services et être à la fois « sécurisantes et apaisantes » par un jeu de lumière.

L'Étoile rendue (un peu) aux piétons

Pour trouver la réelle révolution, il faut remonter jusqu'à la place de l'Étoile, l'une des plus accidentogènes de la capitale. « L'objectif sera d'y réduire de 12 à 8 le nombre de voies de circulation en élargissant le socle central », affirme Emmanuel Grégoire, premier adjoint à la maire de Paris en charge de l'urbanisme. Le Centre des monuments nationaux (CMN) en est enchanté, pour le confort des touristes. Le préfet de police, qui doit donner son accord final, a réagi sur Twitter en annonçant qu'il avait « pris connaissance des propositions de la ville de Paris » et qu'il les

Le projet prévoit de réduire l'espace alloué aux voitures sur la place Charles-de-Gaulle. Si le préfet l'autorise.

examineraient « avec attention », alors qu'il se murmure déjà que des tensions pourraient apparaître dans ce dossier.

« Dans nos échanges avec la Ville, il y a eu des concessions », note aussi les membres du Comité des Champs-Élysées, qui louent la qualité des échanges. Ce qui peut sans doute expliquer que la refonte de la place de la Concorde, avec « l'élargissement du jardin des Tuileries jusqu'au parterre central », tant voulu par Anne Hidalgo, a été reportée à après 2024.

De premières critiques ont émané. « Il y a sûrement dans ce projet des éléments intéressants. Seulement, on commence à savoir d'expérience que tous les remaniements engagés par cette équipe aboutissent à du ni fait ni à faire », s'inquiète JDSE, l'un des leaders du mouvement SaccageParis qui dénonce l'action de la mairie depuis plus d'un an. Quentin Divernois, lui, imagine déjà « les Jardins d'Alphand devenir des terrains vagues à graminées ».

« Les travaux devraient commencer dans les toutes prochaines semaines pour s'achever avant les JO », prévient encore Emmanuel Grégoire. « Cette avenue doit être celle que vous voulez voir quand vous venez de Tokyo, de Pékin ou de Delhi. Elle doit étonner et surprendre les touristes... Tout autant que les

Dans les jardins comme au pied des arbres, l'objectif est de végétaliser davantage l'avenue, comme sur ces images de synthèse.

REPORTAGE | La circulation divise les Parisiens

PHILIPPE BAVEREL

MÊME SI les Champs-Élysées attirent plus les touristes que les Parisiens, le projet de réaménagement de la plus belle avenue du monde annoncé par l'Hôtel de Ville, ce mercredi, ne laisse personne indifférent. À commencer par ceux, nombreux, qui travaillent dans le secteur.

« Réduire l'espace alloué aux voitures place de l'Étoile me paraît aller dans le bon sens. Mais que se passera-t-il pour les automobilistes qui arriveront en haut de l'avenue ? Ils vont se retrouver dans un goulot d'étranglement ? Il faudrait aussi réduire le flux de circulation sur les Champs-Élysées », estime Louis-Arnaud, 24 ans, habitant du XV^e, qui rejoint tous les matins à vélo son bureau situé dans le VIII^e. Mais la Ville n'a pas prévu pour l'instant de réduire le nombre de voies sur la fameuse avenue. Actuellement, les véhicules y disposent de six files, trois en montant et trois en descendant.

Thomas, voiturier au restaurant asiatique Mun, situé sur le toit des Galeries Lafayette, n'est pas d'accord : « Ça va être une catastrophe totale ! Certains jours, quand je quitte mon travail à 1 h 30 du matin, la place de l'Étoile est encore bouchée ! »

Satanées trottinettes
Abdel, chauffeur de taxi, d'estimer que la réduction de l'espace accordé aux voitures autour de l'Arc de Triomphe « est une bonne idée, surtout si la mairie aménage une voie réservée pour nous ».

Pour Sabrina, kiosquière au 73, avenue des Champs-Élysées, « il faudrait commencer par verbaliser les trottinettes qui passent entre mon kiosque et le banc public. Elles font peur aux mamies du quartier ». Plusieurs fois, pourtant, la préfecture de police a mené des opérations en ce sens.

Plus bas, l'annonce de la valorisation des jardins entre la Concorde et l'avenue Roosevelt est accueillie avec satisfaction. Certes, il reste quelques trous dans les pelouses,

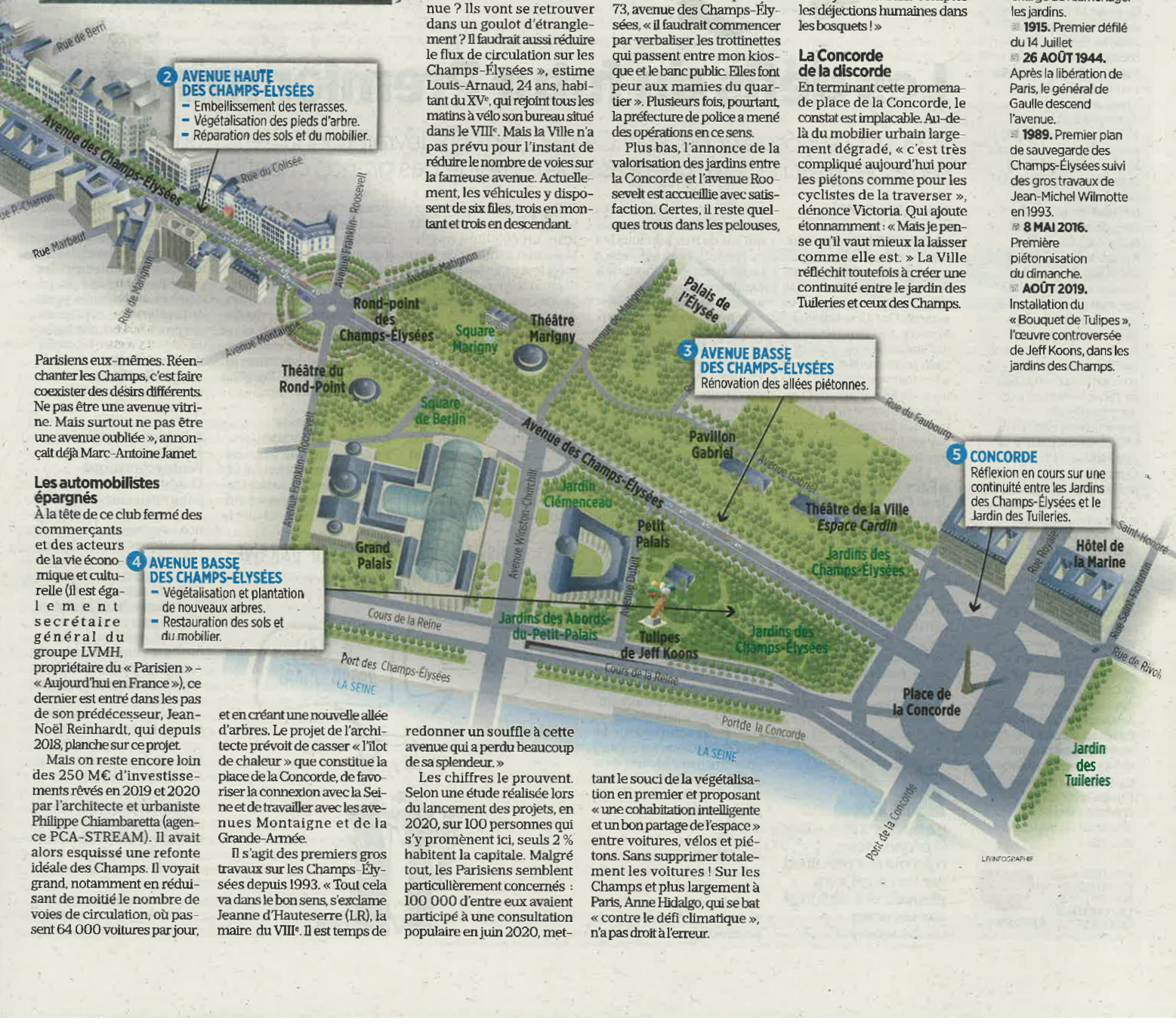
les parterres sous les arbres sont encore envahis par les mauvaises herbes... « Mais, globalement, ce jardin est bien entretenu par des employés charmants qui plantent et replantent », témoigne Florence, 59 ans, responsable des achats, qui habite à deux pas. Profitant de la pause déjeuner pour promener son cavalier King-Charles, cette riveraine en télétravail pointe néanmoins « les incivilités de ceux qui marchent sur les pelouses alors qu'elles sont au repos et de certains propriétaires de chiens qui ne ramassent pas les déjections. Sans compter les déjections humaines dans les bosquets ! »

La Concorde de la discorde

En terminant cette promenade place de la Concorde, le constat est implacable. Au-delà du mobilier urbain largement dégradé, « c'est très compliqué aujourd'hui pour les piétons comme pour les cyclistes de la traverser », dénonce Victoria. Qui ajoute étonnamment : « Mais je pense qu'il vaut mieux la laisser comme elle est. » La Ville réfléchit toutefois à créer une continuité entre le jardin des Tuileries et ceux des Champs.

Les grandes dates

- 24 AOÛT 1667. Louis XIV demande à André Le Nôtre de tracer un chemin pour faciliter le passage des voitures de ses courtisans se rendant au château de Versailles.
- 1709. L'artère prend le nom de « Champs-Élysées ».
- 1834. L'architecte Jacques Hittorff est chargé de réaménager les jardins.
- 1915. Premier défilé du 14 Juillet
- 26 AOÛT 1944. Après la libération de Paris, le général de Gaulle descend l'avenue.
- 1989. Premier plan de sauvegarde des Champs-Élysées suivi des gros travaux de Jean-Michel Wilmotte en 1993.
- 8 MAI 2016. Première piétonnisation du dimanche.
- AOÛT 2019. Installation du « Bouquet de Tulipes », l'œuvre controversée de Jeff Koons, dans les jardins des Champs.



2 AVENUE HAUTE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

- Embellissement des terrasses.
- Végétalisation des pieds d'arbre.
- Réparation des sols et du mobilier.

4 AVENUE BASSE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

- Végétalisation et plantation de nouveaux arbres.
- Restauration des sols et du mobilier.

3 AVENUE BASSE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Rénovation des allées piétonnes.

5 CONCORDE

Réflexion en cours sur une continuité entre les Jardins des Champs-Élysées et le Jardin des Tuileries.

Parisien eux-mêmes. Réenchanter les Champs, c'est faire coexister des désirs différents. Ne pas être une avenue vitrine. Mais surtout ne pas être une avenue oubliée », annonçait déjà Marc-Antoine Jamet.

Les automobilistes épargnés

À la tête de ce club fermé des commerçants et des acteurs de la vie économique et culturelle (il est également secrétaire général du groupe LVMH, propriétaire du « Parisien » - « Aujourd'hui en France »), ce dernier est entré dans les pas de son prédécesseur, Jean-Noël Reinhardt, qui depuis 2018, planche sur ce projet.

Mais on reste encore loin des 250 M€ d'investissements rêvés en 2019 et 2020 par l'architecte et urbaniste Philippe Chiambaretta (agence PCA-STREAM). Il avait alors esquissé une refonte idéale des Champs. Il voyait grand, notamment en réduisant de moitié le nombre de voies de circulation, où passent 64 000 voitures par jour,

et en créant une nouvelle allée d'arbres. Le projet de l'architecte prévoit de casser « l'îlot de chaleur » que constitue la place de la Concorde, de favoriser la connexion avec la Seine et de travailler avec les avenues Montaigne et de la Grande-Armée.

Il s'agit des premiers gros travaux sur les Champs-Élysées depuis 1993. « Tout cela va dans le bon sens, s'exclame Jeanne d'Hauteserre (L.R.), la maire du VIII^e. Il est temps de

redonner un souffle à cette avenue qui a perdu beaucoup de sa splendeur. »

Les chiffres le prouvent. Selon une étude réalisée lors du lancement des projets, en 2020, sur 100 personnes qui s'y promènent ici, seuls 2 % habitent la capitale. Malgré tout, les Parisiens semblent particulièrement concernés : 100 000 d'entre eux avaient participé à une consultation populaire en juin 2020, met-

tant le souci de la végétalisation en premier et proposant « une cohabitation intelligente et un bon partage de l'espace » entre voitures, vélos et piétons. Sans supprimer totalement les voitures ! Sur les Champs et plus largement à Paris, Anne Hidalgo, qui se bat « contre le défi climatique », n'a pas droit à l'erreur.